



Conseil Economique
et Social

Distr.
GENERALE

E/CN.4/1997/144
16 avril 1997

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME
Cinquante-troisième session
Point 10 de l'ordre du jour

QUESTION DE LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTES
FONDAMENTALES, OU QU'ELLE SE PRODUISE DANS LE MONDE, EN PARTICULIER
DANS LES PAYS ET TERRITOIRES COLONIAUX ET DEPENDANTS

Lettre datée du 16 avril 1997, adressée au Président de la Commission
des droits de l'homme par le Chef de la délégation du Royaume-Uni
de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord

Le 9 avril 1997, durant l'examen du point 10 de l'ordre du jour de la Commission, la délégation chinoise a fait une déclaration concernant la situation des droits de l'homme à Hong-kong et la politique du Gouvernement du Royaume-Uni à cet égard. Peu après, cette déclaration a été transmise à la presse par l'intermédiaire notamment de l'Agence de presse Xinhua. En conséquence, le Département de l'information du Foreign and Commonwealth Office du Gouvernement du Royaume-Uni a publié, le 11 avril 1997, la réponse qui figure dans l'annexe* à la présente lettre.

Je vous saurais gré de faire distribuer le texte de la présente lettre, y compris son annexe, comme document de la Commission.

Le Chef de la délégation du Royaume-Uni
à la cinquante-troisième session
de la Commission des droits de l'homme

(Signé) Henry Steel

* Le document joint en annexe est distribué tel quel, dans sa version anglaise.

ANNEX

**NEWS DEPARTMENT RESPONSE TO XINHUA REPORT OF STATEMENT BY
CHINESE REPRESENTATIVE AT THE UN COMMISSION ON HUMAN
RIGHTS IN GENEVA OF 9 APRIL**

In a statement on 9 April at the UN Commission on Human Rights (CHR) 53 in Geneva, China made a number of assertions about the enjoyment of civil and political liberties by the people of Hong Kong. Two points merit a reply.

First, we flatly reject the allegation that the enactment of Hong Kong's Bill of Rights Ordinance and of legislation for an electoral system based on democratic principles - both of which were enacted by the legislature of Hong Kong and not (as implied) by the UK Government - are measures which in any way conflict with the Joint Declaration and the Basic Law. They are consistent in every respect with those instruments.

In view of China's expressed desire to safeguard the human rights of the residents of HKSAR, we find it surprising that the Chinese Government should want to undermine existing human rights protections in Hong Kong. It is patently not the case that their proposed amendments to civil liberties legislation have the support of the Hong Kong community. On the contrary, they have caused widespread anxiety in Hong Kong.

Second, Hong Kong is a prosperous, peaceful and stable society. There can be no justification for reducing its civil liberties. Contrary to the suggestions made by China, the British Government will continue to administer Hong Kong up to 30 June 1997 with the express intention of maintaining that prosperous, peaceful and stable community.